

LA MAISON BOUGE

[Création 2025-26 en déambulation pour musées et lieux patrimoniaux]

d'après des fragments de « *Home Movie* » de Suzanne Joubert

texte édité par *Les Solitaires intempestifs* / aide à la création ARTCENA

Mise en scène : Michèle Addala

Dramaturgie et collaboration artistique : Yves Fravega



Compagnie Mises en Scène

1 rue de Bône - 84000 Avignon

04 90 88 47 71 / 06 27 11 48 84

developpement@misesenscene.com

misesenscene.com

*[...] - Jusqu'à quand IL EST PRÉVU qu'on y soit
Ici
dans ce lieu-ci
dont le propre est de mettre à l'abri
du temps
- Et du reste [...].*

Extrait de Home Movie de Suzanne Joubert



LA MAISON BOUGE

[Création 2025-26 en déambulation pour musées et lieux patrimoniaux]

Durée : 1h15

d'après des fragments de « Home Movie » de Suzanne Joubert

texte édité par Les Solitaires intempestifs / aide à la création ARTCENA

Calendrier de création

/ **Novembre 2023** Résidence d'écriture - travail dramaturgique - adaptation de « Home Movie » de Suzanne Joubert

/ **Janvier 2024** 2 jours de résidence d'écriture (Comptoir de la Victorine, Marseille)

/ **Juillet 2024** 3 jours de résidence avec 4 acteurs professionnels (L'Entrepôt/Cie Mises en Scène, Avignon)

/ **Septembre 2024** 8 jours de résidence avec 4 acteurs (association Sans aveu, la Saillante et Musée Vouland, Avignon)

/ **Avril 2025** 6 jours de résidence de création (L'Entrepôt et Musée Vouland)

/ **Juin-Juillet 2025** 18 jours de résidence de création (L'Entrepôt et Musée Vouland)

/ **10 au 13 juillet 2025** Sortie de résidence, Festival OFF Avignon (Musée Vouland)

/ **Février-Avril 2026** - Résidence de création (L'Entrepôt et musées d'Avignon - en discussion)

/ **Création avril 2026** - Lieu en cours de discussion

Équipe artistique

/ **Mise en scène** : Michèle Addala (directrice Cie Mises en Scène, Avignon)

/ **Dramaturgie - collaboration artistique** : Yves Fravega (Cie l'Art de Vivre, Marseille)

/ **Co-construction (1^{re} étape)** : Odile Guichard, directrice du Musée Vouland (Avignon) et son équipe

/ **Avec** : Ana Abril, Yves Azou, Pascal Billon et Anna Carlier

Et des comédiens.ne.s amateur.e.s pour incarner les guides

/ **Création sonore** : Pascal Gobin

/ **Création lumière** : Stanislas Pierre

/ **Assistanat** : Mardjane Chemirani

/ **Production** : Antoine Raud

/ **Photographies** : Delphine Michelangeli, Christian Milord

Soutiens : DRAC PACA, Conseil régional Sud-PACA, Ville d'Avignon, Association Sans Aveu/la Saillante, Fondation Vouland

[...]

A - Alors

ici

jusqu'à quand on y est ?

B - Jusqu'à quand il est prévu qu'on y soit

ici

dans ce lieu-ci

**dont le propre est de mettre à l'abri
du temps**

D- Et du reste

A- C'est ça

le propre d'ici

**c'est de mettre à l'abri
du temps et du reste**

D- Du reste putain

c'est simple

[...]

Suzanne Joubert

Démarche artistique de la Cie Mises en Scène 2022/ 2026 -----

La ville est un songe

"Même à Raïssa, ville triste, court un fil invisible qui par instants réunit un être vivant à un autre et se défait, puis revient se tendre entre des points en mouvement, dessinant de nouvelles figures rapides, si bien qu'à chaque seconde la ville malheureuse contient une ville heureuse sans même qu'elle sache exister."
Extrait des "Villes invisibles" d'Italo Calvino

Ces mots d'Italo Calvino résonnent avec notre démarche, traversent nos questionnements...

Comment faire en sorte que les expériences culturelles et artistiques que nous menons relie durablement des personnes et des territoires en apparence très « éloignés » ? Nos cheminements, les rencontres et les récits qui en émergent, peuvent-ils permettre d'enrichir et développer une autre relation, plus intense, plus heureuse, à la ville, à ses habitants et entre ses habitants ?

Nous avons engagé depuis 2022, « **La ville est un songe** », un projet artistique et culturel dans la durée qui réunit de nombreux habitants de toutes origines ainsi que des artistes de différentes disciplines.

Ce processus au long cours tend à faire bouger les lignes, les regards, en interrogeant les frontières, la violence et l'éclatement de nos sociétés ; en creusant aussi en miroir, la question de la place des musées dans nos villes et dans la vie des gens.

Nous proposons pour cela à des habitants, des artistes, des institutions et des lieux muséaux, de « faire bouger la maison », de créer et expérimenter des passerelles qui tentent de déjouer nos « enfermements ».

Du Musée des Archives d'Avignon au Musée Voulard, de la Maison Jean Vilar à l'Harmas de Jean-Henri Fabre, du Muséum Requien à la Fondation Blachère, nous développons avec des équipes muséales, des espaces où l'on explore les relations entre le vivant, le fragile et les collections.

Créer dans un musée et en faire, pour un temps, sa maison de théâtre...

Entre **émotion et connaissance**, nous invitons, non initiés et habitués, à s'approprier les lieux du patrimoine, fonds et formes confondus, à en extraire leur essence sensible. Des lieux de ressources et de mémoires intimes et universelles, qui constituent notre histoire commune, un « bien commun », à échanger et partager sans retenue... prendre des chemins de traverse pour faire advenir la poésie, le théâtre et la pensée, là où on ne les attend pas toujours.

De la rencontre et la confrontation entre Arts Vivants, Arts Visuels et Patrimoine, peuvent naître des formes spectaculaires inattendues qui croisent différentes écritures et ouvrent à une autre lecture du musée, de son dispositif, des collections, du théâtre... et du monde.

En 2025 pour continuer à explorer et tisser des liens entre ces deux univers, « La Ville est un songe ? » déclinera huit parcours de créations partagées réunissant environ une centaine de comédiens amateurs, accompagnés par une équipe de 16 acteurs, musiciens, danseurs, plasticiens, auteurs, metteurs en scène ainsi que la **prochaine création professionnelle de la compagnie « La Maison Bouge »**.

Une création qui veut rayonner avec le souhait de nouer à nouveau des relations créatives avec la population des territoires d'accueil. Un cheminement co-construit avec des espaces patrimoniaux, des partenaires culturels et associatifs, pourrait permettre un véritable ancrage sur d'autres lieux d'expérimentation aussi inspirants.

[...]

D - Les murs ici sont infranchissables

C - Sauf quand... la porte est ouverte

A - Ah ben tiens !
c'est certain
certain ça c'est certain
qu'on ouvre la porte
et on entend dehors
comme si c'était dedans

A - Notez
c'est le rôle d'une porte
non
que le dehors reste dehors
et le dedans dedans

C - Ah ben
c'est évident !

A - C'est évident
évident

B - Mais sinon non

A - Sinon non
non
porte fermée
on n'entend rien

A - *Strictement rien*

B - *Strictement
strictement rien*

A - *Absolument*

C - *Et même
on pourrait dire
moins que rien
porte fermée*

*on entend le silence
on entend le silence*

*B - On entend le silence
et on l'entend à un tel point
à un tel point
qu'on se croirait
parfois
les derniers du genre humain*

A- *VOIAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAALA*

*D- Nous c'est vrai
porte fermée
on se croirait
les derniers du genre humain*

A- *Et CA ça fait aussi partie
des grands atouts d'ici*

*B- Ici on a des atouts
en veux-tu
en voilà
il faut dire*

C- *En veux-tu en voilà
il faut dire ça*

D- *Oui*

B- *Oui*

C- *Oui*

A- *Mais oui*

*B- Tu veux des atouts
tu en veux
en voilà*

[...]

La Maison bouge d'après des fragments de « Home Movie » de Suzanne Joubert

Génèse

Le projet « La Maison Bouge » est né lors d'une création partagée associant amateurs et professionnels, avec pour matériaux des fragments de « Home Movie ». Lors de la Nuit des musées 2022, cette première forme spectaculaire, présentée en déambulation, a émergé au cœur de la Fondation Louis Vouland (Avignon), au « corps » du Musée pourrait-on plutôt dire... Dès ce premier essai, le texte a révélé sa capacité à mêler le conte et le réel, l'absurde et le tragique, et à prendre toute sa place dans un espace aussi étonnant qu'un musée.

Séduits par la poésie, la profondeur et l'humour grinçant qui se dégagent du récit, ainsi que par la résonance du propos dans nos vies, nous avons souhaité en faire la création professionnelle de la compagnie en 2026 ; et continuer aussi à agiter avec notre équipe des questions sociétales particulièrement sensibles aujourd'hui.

Nous avons alors demandé à Yves Fravega (compagnie Art de Vivre) de rejoindre le projet en tant que collaborateur artistique et dramaturge. Il a mené avec Michèle Addala, metteuse en scène, un travail d'adaptation et de fragmentation du texte originel qui a donné naissance à une partition pour quatre acteurs intitulée « La Maison Bouge ».

« Suzanne Joubert raconte comment des personnages égarés, aux identités approximatives, deviennent des monstres. Nous avons fait le choix de laisser entendre qu'ils pourraient le devenir, mais... Ils cherchent une issue à leur situation, à l'absurdité de leur nomadisme craintif. Les inquiétudes qu'ils nous exposent sont-elles aussi dérisoires que ça ? Leurs angoisses inappropriées ? Eux ne savent pas ce qu'ils vont devenir, victimes ou bourreaux ? Ça leur échappe et peut être même leur indiffère. La peur, c'est vrai, est souvent « mauvaise conseillère ». Mais nous avons pris le parti de laisser en suspens leur devenir. Il n'y aura pas de résolution au sens où on l'entend habituellement. Une fois passée la porte... vont-ils se fondre dans la foule des anonymes et leurs idées avec ? » Yves Fravega



Sortie de résidence La Maison Bouge – Septembre 2024, Musée Vouland (Avignon)

[...]

B - Disons-le ça

A - Que la vue est

B - Comment dire...

C - Oui

A - Déééééégaaaaaagéééééé

D - Oui
dégagée
c'est simple
ON VOIT TOUT

B - Tout

A - Tout

C - Tout

D - Mais tout

A - Et même au-delà

B - Mais oui

C - On peut dire ça comme ça
on voit tout et au-delà

A - Exactement
on voit tout et le reste

D - Mais mon Dieu
mon Dieu
mais alors
mais c'est divin
c'est franchement divin
tout ça est bel et bien
DIVIN putain !

A - Le paradis

C - Voilà c'est dit
c'est le paradis

D - Et ce qui est dit...

B - Et attention
attention
pas N'IMPORTE QUEL paradis
non

A - Oh que non
un paradis oui
mais un paradis d'avant

C - D'avant ?!

D - D'avant quoi ?

A - D'avant le déluge

B - D'avant le déluge
c'est ça

A - Le paradis d'avant le déluge

B - Le paradis mais loin
[...]

La Maison bouge, création 2025-26

Note d'intention

Suzanne Joubert écrit en prologue à son texte : [...] *De simples petits humains sans histoires, ils tentent de mettre des mots sur ce qu'ils sont, sur ce qu'ils ont, sur la place qu'ils occupent [...] Totalement dépassés, vulnérables, ils unissent leurs voix pour dire sans rien dire...*»

Quatre acteurs se partagent cette parole en boucle qui fuit, déborde, une sorte de chant parlé qui avance par petites couches, une mécanique infernale, une partition martelée, rythmée avec une précision d'orfèvre. Une conversation absurde déroulée par un groupe de « nomades », une tribu improbable et fusionnelle, un corps organique vibrant au même tempo. Des personnages comme suspendus dans la « douceur » de l'entre-soi.

Qui sont-ils ? Des gens de passage ? Sont-ils en exode ? On ne sait pas vraiment, mais ils sont dans un état d'anxiété chronique, d'agitation délirante qui se propage au fil des mots. Quatre personnages, autocentrés, à fleur de peau, « unis par le rythme du dire, le même pour tous ». Ils transportent en eux leurs lumières, leurs musiques, leurs atmosphères, mouvantes au gré de leurs émotions.

« *En tenue adéquate* », ils errent dans le labyrinthe du musée, ils ont « *préparé la valise* », parlent en marchant, toujours en mouvement. Ils se font leur cinéma, leur théâtre, se racontent des histoires pour exprimer leur inquiétude. Ils semblent avoir trouvé dans le musée un refuge, un abri, un squat provisoire qui les protégerait de l'extérieur, de l'inconnu. En sursis... ?

Le musée est un lieu de préservation, ça peut être un refuge. En tous cas, visiblement, c'est pour cela qu'ils y sont entrés. « Home Movie » portait déjà en lui une résonance avec « le musée » : le texte parle de conservation, d'abri, de murs infranchissables... Il nous a semblé propice de promener ce théâtre-là en déambulation dans des lieux patrimoniaux, des lieux d'arts, publics ; pour faire aussi découvrir autrement leurs ressources et les mettre en partage plus largement.

Dans la Maison Bouge, deux univers poétiques vont se superposer, s'entrechoquer, se confronter devant le spectateur au fil d'une déambulation accidentée : le Musée, son « personnel » et ses mystères et nos quatre personnages en déroute...

« Un quatuor soudé par un fil de jeu ténu, personnages absurdes, intrigants, sortes de petits cousins de la bande May Be, suffisamment vulnérables et un peu barrés pour s'affoler de tout rapport avec le « dehors », nous attirent de pièce en pièce. On les suit sans ciller, heureux de la (re)découverte de ce fourmillant musée qui joue la scéno vivante d'une déambulation sur un texte à la mécanique et au discours implacables. »

Le CharabiArt, septembre 2024 (lors de la première sortie de résidence)

[...]

C - Par les temps qui courent
on n'a pas d'âge

B - Alors là c'est clair
par les temps qui courent...

A - On n'a pas d'âge

D - Non

C - Non

A - Oh non !
On n'a pas d'âge

C - Non

B - Mais on n'a pas de guerres non plus

D Ah non ! Non !
Pour ça non

A - Non
on n'en a pas
de guerres non

C - Oh là là non !

D - Dieu merci non

B - Qui peut dire le contraire ?

A - Personne

B - Personne

D - Personne

C - Personne

D - Ça...
on n'a pas de guerre...
on n'a pas de guerre...
on n'a pas de guerre
oui ET non
on a tout de même
celles d'ailleurs

B - Oui on a celles d'ailleurs

A - Oui mais pas ici
c'est ça le principe

C - On a celles d'ailleurs de guerres
mais pas ici

A - Voilà

C - C'est l'essentiel

A - Ça reconforte
c'est reconfortant

C - L'essentiel c'est ça
que ce qui est ailleurs
reste ailleurs
que ce qui est ailleurs
reste ailleurs

[...]

Premières notes de travail

Quatre personnages, **deux femmes, deux hommes**, petite parcelle d'humanité fragile, **égarés dans le musée**. Inquiets, ils y trouvent malgré tout un havre provisoire. Ils naviguent en aveugle dans « ce labyrinthe » et nous racontent un monde qui ressemble au nôtre et pourtant totalement improbable, à la mesure de leurs terreurs, de leurs imaginations. Ils parlent en marchant et déroulent avec ardeur un fil logique qu'il leur est propre, comme une conversation avec soi-même à quatre voix.

Cousins, cousines de nos solitudes et de nos peurs, ils nous amènent à nous interroger sur notre façon de voir le monde, font remonter les désastres de l'époque, le burlesque et le tragique de notre condition humaine.

Il faudra s'attacher dans la direction d'acteurs à faire résonner la gravité, le pessimisme du propos, mais aussi l'humour grinçant qui se dégage de l'écriture de Suzanne Joubert.

Dans ce huis-clos, de salle en salle, ils se déplacent avec leur univers, promènent avec eux leurs lumières, leurs musiques. Leurs costumes tels des oripeaux témoignent de leur histoire, de leur traversée commune avant leur irruption dans le musée. On pourra parfois trouver dans leur sillage, quelques traces de leur passage, poussières, sédiments...

La scénographie

Le Musée nous semble être le juste écrin pour y héberger nos personnages et le récit. C'est un lieu de préservation, de conservation, hors du temps... « *et du reste* ».

La porosité entre les deux univers théâtral et muséal, la présence des corps, des voix, de la fiction donnent du relief et de l'étrangeté à l'espace du musée car ils en changent l'usage pour le visiteur devenu spectateur, l'engageant dans une immersion sensorielle au-delà du seul regard.

On y découvre le musée autrement, comme par effraction. A la poursuite des personnages, on le parcourt par fragments, qu'il soit en arrière-plan ou qu'il prenne le devant de la scène, au hasard d'une station, d'une brève disparition de cette « étrange tribu ».

La qualité du rapport scénographique, la magie des espaces d'exposition et des œuvres, ce huis-clos intemporel dans lequel évoluent les acteurs, amplifient la théâtralité, la poésie des personnages et du récit.

C'est pour le spectateur-visiteur une immersion singulière dans l'univers de la « La Maison Bouge », une façon aussi de vivre la rencontre avec le musée autrement.

Le « personnel du musée », guides, gardiens de salle, un peu déjantés, très investis dans leur fonction... ils sont à l'accueil du public et orchestrent le parcours des spectateurs à la rencontre des « mystérieux clandestins » qui occupent le musée jour et nuit...

Pour incarner ce « personnel », des comédiens amateurs seront recrutés in situ lors des tournées, ou venus des ateliers de notre compagnie. Selon la configuration des espaces, leur nombre sera variable.

Michèle Addala

Intention musicale

La proposition sonore de La Maison Bouge sera constituée d'éléments clairement repérables comme de la musique où on peut identifier des instruments acoustiques ou électroniques enregistrés, et de moments à la frontière de la musique électroacoustique voire du bruitage (des sons destinés à faire entendre quelque chose, la présence d'un objet ou une action). Dans tous les cas la proposition sonore est imaginée comme partie intégrante de la mise en scène (participer au caractère étrange du lieu, définir des espaces – proches, loin, en dehors du champ de vision) et de la vie des personnages (faire entendre un morceau de musique auquel on est attaché -comme un souvenir-, proposer une situation de moment dansé...). Le dispositif sonore -chacun des comédien.es se déplaçant avec son propre haut-parleur- permettra de jouer simultanément de la spatialisation des sons dans l'espace de jeu (diffusion multicanal), et dans certains cas de proposer un caractère sonore spécifique à chaque personnage.

Pascal Gobin

[...]

A - Oui oui oui

c'est ça

c'est exactement ça

B - En équilibre

et contraints de longer les murs

oui

A - Vous voyez bien

ce qu'on veut dire

C - Oh oui ! On voit bien

B - Vous voyez sûrement

vous voyez

là-dessous

là-dessous

la poussière

les cow-boys

la pampa

les troupeaux

A - Les Indiens

D - Les Indiens ?!

C - Ah ben tiens !

A - Oui oui les Indiens oui

Les Indiens qui guettent

[...]

L'équipe artistique

Michèle Addala, metteure en scène

Comédienne formée aux Conservatoires d'Avignon, d'Amiens, et à l'IFCA d'Aix-en-Provence, elle fonde en 1985 la Cie Mises en Scène dont elle est la directrice artistique. Entourée d'un collectif de professionnels, elle mène avec constance, contre vents et marées, des expériences artistiques pluridisciplinaires en lien avec le territoire et ses habitants. Son esthétique frotte des écritures fictionnelles et des paroles du réel, joue de la transparence entre l'acteur et le personnage, puise dans l'écriture du plateau. Elle joue sous la direction, entre autres, d'André Benedetto, Alain Fourneau, Claude Guerre. Elle travaille avec Isabelle Pousseur, Philippe Minyana, Ludwig Flashen et incarne divers rôles au cinéma.

Yves Fravega, dramaturge

Metteur en scène, comédien, artiste associé à l'Art de Vivre qu'il fonde en 1995 avec Pascal Gobin. Après des études aux Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, il crée Le Biscuit Qui Craque en 1977 avec Pit Goedert. S'engage alors un long compagnonnage avec Jean-Paul Curnier, Pascal Gobin et Guy-André Lagesse. En parallèle, il collabore régulièrement comme metteur en scène, adaptateur et/ou comédien avec les Cies Cartoun Sardines Théâtre, Blaguebolle (Bernard Palmi), ChapeauRouge (Pierre Pradinas), Quartiers Nord, l'Agence de Voyages Imaginaires Cie Philippe Car... Au sein de L'Art de Vivre, il développe un travail de création associant étroitement comédiens et musiciens à des « artistes occasionnels », habitants rencontrés lors de résidences ou de projets.

Ana Abril, comédienne

Depuis 1997, elle joue et entretient une collaboration régulière avec Michèle Addala. Après son diplôme au Conservatoire d'art dramatique de Valladolid (Espagne), elle travaille à Londres avec la Cie Test Département. Elle joue sous la direction d'Agnès Regolo, Christian Mazzuchini, Raphaël Djaïm, Laetitia Mazzoleni, Marie Pagés, Jérôme Rigaut, Gilles Robic, Gérard Vantaggioli. On la retrouve également dans plusieurs créations de la Cie de l'Imprimerie. En 2015, elle crée la Cie Vertiges parallèles et réalise plusieurs mises en scène.

Pascal Billon, comédien

Depuis 1992, on le voit dans toutes les créations de la Cie Mises en Scène. Il est l'initiateur et coordinateur du projet Comédiens à l'Hôpital. Il a été formé par Maurice Yendt, Marcelle Plumet, Jean Ribault, Stéphane Cheynis, Françoise Simond, et dirigé par Michèle Addala, Agnès Régolo, Alain Timar, Christian Lucciani, Nadine Duffaut.

Anna Carlier, comédienne

Elle naît et grandit en proche banlieue parisienne, intègre l'ERAC en 2011. Elle travaille comme comédienne, notamment pour François Cervantès, Bruno Geslin, Éric Pellet et participe à des workshops de danse contemporaine, auprès de Volmir Cordeiro, Vincent Dupont, Boris Charmatz... Elle se forme en régie lumière au CFPTS, travaille avec la Ménagerie de Verre, le théâtre de la Bastille. Outre ses activités techniques et scéniques, elle peint, écrit, pratique le trapèze en amateur. Plusieurs de ses textes ont déjà été publiés en revue. Elle intègre la Cie Mise en Scène en 2025.

Yves Azou, comédien

Pratique le cirque chez Annie Fratellini puis Alexis Grüss. Formé aux pratiques des médiations artistiques en secteur psychiatrique, il met en place des ateliers pour les enfants en pédopsychiatrie et crée un atelier théâtre au sein de la Maison des Adolescents d'Avignon, co-animé avec la Cie Mises en Scène. Participe aux ateliers de Mises en Scène menés par Ana Abril et joue dans le spectacle Nouveaux Mondes. Il joue également dans plusieurs pièces de Michèle Addala dont Fenêtres sur cour et La Parole des Papillons (Festival d'Avignon 2013).

Pascal Gobin, musicien

Études musicales au CNR de Marseille (solfège harmonie contrepoint, électroacoustique et histoire de la musique) et à l'Université de Provence (musicologie), après plusieurs années d'exercice professionnel, en tant que guitariste dans divers orchestres de variété. Il a également enseigné la composition électroacoustique au CRR de Marseille. Compositeur, instrumentiste, il collabore avec des groupes d'artistes (L'Art de Vivre, Les Pas Perdus) et mène une activité de recherche sur la musique au sein du groupe MIM.



Sortie de résidence La Maison Bouge – Septembre 2024, Musée Voulard (Avignon)

Rayonnement et diffusion

Continuer à interroger la place des musées dans les villes et dans la vie des gens...

La diffusion de « La Maison bouge » peut être envisagée avec 4 acteurs, accompagnés par un ou deux comédiens amateurs issus de la compagnie Mises en Scène incarnant le personnel du Musée.

La recherche avec des amateurs des territoires d'accueil nous semble intéressante. Nous pourrions en amont de l'accueil du spectacle proposer un parcours d'appropriation des ressources muséales sur les différents sites. Ce travail d'action culturelle pourrait aussi permettre de recruter « les guides » sur les territoires d'accueils.

Plusieurs formes sont envisageables pour la diffusion



Représentation de « La Maison Bouge » avec 4 comédiens professionnels, accompagnés par un à deux comédiens amateurs de la Cie Mises en Scène.

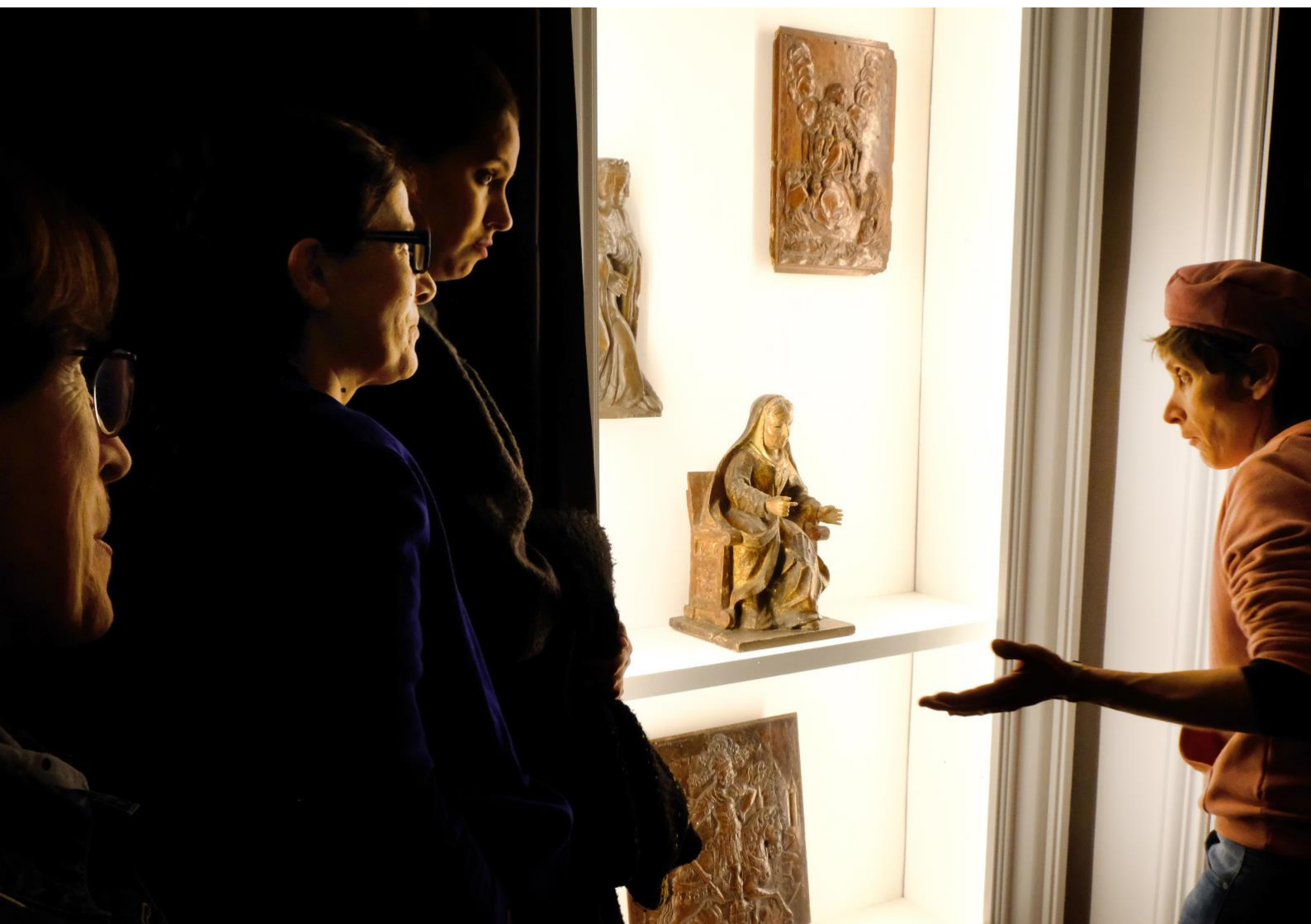


Représentation de « La Maison Bouge » avec 4 comédiens professionnels, rejoints par des amateurs nombre à géométrie variable « recrutés » sur les territoires d'accueil, impliquant un travail d'action culturelle partenariale en amont.



Un travail indépendant d'action culturelle.

Entre émotion et connaissance, nous invitons, non initiés et habitués, à s'appropriier les lieux du patrimoine et leurs collections, à en extraire leur essence sensible avec l'accompagnement des équipes muséales.



Parcours de création partagée amateurs/professionnels – Nuit des musées– Mai 2022, Musée Voulard (Avignon)

La Compagnie Mises en Scène

C'est en 1982 à Avignon dans le quartier populaire de Monclar, que s'enracine une aventure, prémices de la création de la Compagnie, qui engage ses acteurs dans une démarche artistique singulière, entre "Poétique" et "Politique". Nourrie de rencontres et d'un travail quotidien avec la population, la compagnie se constitue en 1985 et crée ses premiers spectacles dans des théâtres avignonnais.

Le dispositif de création est "un foyer", qui depuis plus de 40 ans s'alimente de l'énergie conjuguée des habitants, des bénévoles, des artistes...

Michèle Addala, directrice artistique, s'entoure de collaborateurs au long cours, au sein d'une équipe pluridisciplinaire regroupant auteurs, acteurs, plasticiens, musiciens, danseurs, etc.. Le collectif d'artistes déploie des interventions spectaculaires mêlant amateurs et professionnels dans des espaces aussi divers que les bus, hôpitaux, bistrotts, marchés, jardins, appartements, théâtres ...

La compagnie affirme son engagement et son esthétique au fil du temps, ouvre des espaces de rencontres et de d'échanges itinérants, avec le désir de nourrir son inspiration « d'histoires vivantes et vibrantes », qui rayonnent ensuite dans ses spectacles.

Elle crée des spectacles « composites » mêlant textes d'auteurs et témoignages, où poésie et réel s'entrechoquent, faisant résonner une parole d'aujourd'hui, parole qui irrigue, grignote l'écriture des artistes associés et porte la rumeur du monde.

Nomade jusqu'en 2000 la compagnie acquiert un lieu, l'Entrepôt, tout en continuant à cultiver l'itinérance. L'Entrepôt, lieu « passerelle », Fabrique Artistique, invite au brassage des publics et au développement d'expressions multiples. Il permet à la compagnie Mises en Scène d'amplifier ses recherches, d'affirmer une identité, de relier projets artistiques et territoires de vie, de soutenir et de développer les partenariats artistiques et associatifs.

Le projet de la compagnie est animé aujourd'hui, par un collectif d'artistes de différentes disciplines, et investi par la population dans son ensemble. Il décline un dispositif, où la création est au centre, dont les axes aux entrées multiples sont complémentaires et reliés entre eux (Créations professionnelles, Créations partagées Amateurs/professionnels, Résidences, Actions culturelles, Transmission, Diffusion et événements spectaculaires...).

Dernières créations de la Compagnie

2013 - LA PARABOLE DES PAPILLONS de Jean Cagnard et Valérie Rouzeau d'après et avec la parole d'habitants
Coproductio Festival d'Avignon / Fondation Abbé Pierre

2016 - FENÊTRES SUR COUR - Parcours de création partagé Amateurs/Professionnels à partir de fragments d'écritures contemporaines et écriture du plateau

2016/2019 - LIGNE 14 - Parcours de 7 créations partagées Amateurs/Professionnels

2021 - BON APPÉTIT - Re-crédation / Diffusion d'après la parole des habitants de différents quartiers d'Avignon et Cavaillon

2022 - ICI LOIN - Création de Jean Cagnard et Claire Lestien, auteurs en résidence, paroles d'habitants et fragments de textes d'auteurs



Sortie de résidence La Maison Bouge – Septembre 2024, Musée Voulard (Avignon)